

### 3.1.2 LA PRODUCTION INTÉRIEURE

L'industrie mexicaine de fabrication de pièces d'automobiles a vu le jour avec l'adoption du décret présidentiel de 1962 qui visait à augmenter la production mexicaine de pièces d'automobiles. Il stipulait notamment que les véhicules fabriqués au Mexique devaient comporter au moins 60 p. 100 de contenu mexicain. À cette fin, il prévoyait l'incorporation de pièces d'origine mexicaine à la production de véhicules automobiles.

L'industrie nationale de fabrication de pièces d'automobiles compte environ 500 entreprises employant quelque 125 000 ouvriers. Elle représente 2,7 p. 100 du PIB total du secteur de la fabrication et a affiché un taux de croissance annuel moyen de 6,3 p. 100 entre 1978 et 1988, soit trois points de mieux que celui du PIB total. Les usines de fabrication de pièces d'automobiles sont situées dans les villes suivantes : Mexico, 65 p. 100, Monterrey, 12 p. 100, Queretaro, 4 p. 100, Puebla, 4 p. 100, Toluca, 4 p. 100 et Guadalajara, 2 p. 100.

Depuis 1985, la production mexicaine de pièces d'automobiles (à l'exception des moteurs) a connu une hausse annuelle moyenne de 7 p. 100, passant de 6,7 milliards de dollars en 1986 à 9,9 milliards en 1990, selon les plus récentes prévisions. Au cours de cette période, le pourcentage des produits importés entrant dans la fabrication des pièces d'origine mexicaine est passé de 9,4 p. 100 en 1986 à 26 p. 100 en 1990. Pendant la même période, le taux de croissance des exportations est demeuré stable à 23 p. 100. Ces augmentations reflètent l'ouverture accrue de l'industrie mexicaine des pièces d'automobiles.

### 3.1.3 LES EXPORTATIONS

Les exportations de pièces d'automobiles ont augmenté de façon ininterrompue depuis 1982. Elles ont en effet décuplé en huit ans, pour passer de 230,5 millions de dollars en 1982 à 2 167 millions en 1989.

Un certain nombre d'exportateurs de pièces d'automobiles ont créé des coentreprises avec des fabricants de voitures. Ainsi General Motors, qui possède ses propres usines de pièces, mène des projets en collaboration avec des sociétés mexicaines : participation financière dans Aralmex, entreprise de pièces d'automobiles qui exporte des amortisseurs, et association avec le groupe Conдумex qui exporte des faisceaux de fils électriques et des segments.

Ford, pour sa part, est engagée dans d'importants projets avec des entreprises mexicaines qui exportent du verre de sécurité, des culasses de moteurs et des pièces en plastique, dans le cadre d'échanges intra-entreprises. Quant à Volkswagen et à Nissan, elles entretiennent des relations étroites avec des sociétés comme Bocar et Nipomex, appartenant toutes deux en majorité à des intérêts mexicains.

Le volume des exportations que gèrent les entreprises de pièces d'automobiles elles-mêmes, que ce soit directement ou indirectement, est également très important. La majorité des produits exportés sont fabriqués dans des usines dotées d'un équipement ultra-moderne. Pour ce qui concerne la fabrication de